

L'impact du COVID-19 sur l'école :

Les parents d'élèves expriment leurs inquiétudes

LES CHIFFRES CLÉS

Réalisé auprès d'un échantillon national représentatif de 1 002 parents d'élèves du primaire et du secondaire, ce dispositif d'envergure, qui a vocation à prendre tous les deux ans le pouls de l'opinion des parents sur le système éducatif, s'avère riche en enseignements.

Ce baromètre sera publié en deux parties. En avant-première, l'impact de la pandémie sur la scolarité, avant l'étude complète à venir en septembre 2021.

1 - Un impact très concret de la pandémie de COVID-19 sur l'école : plus de la moitié des parents reconnaissent des retards d'apprentissage chez leurs enfants.

- Plus d'un parent d'élève sur deux (52 %) affirme que son enfant aura un retard dans ses apprentissages du fait des perturbations causées par la pandémie de COVID-19. Un retard qui pénalise en particulier les élèves du collège et du lycée.
- Le retard pris par les élèves est évalué par les parents entre 5 à 6 mois (5,3 en moyenne) et 43 % des parents d'élèves jugent qu'il dépassera les six mois, soit quasiment une année scolaire.

2 - Des parents très inquiets face à ces retards, dépassés par la nouvelle organisation scolaire à la maison et critiques sur le manque de préparation de l'Éducation nationale

- 81 % des parents d'élèves se déclarent inquiets quant à ces retards pris par leurs enfants, dont près d'un quart (22 %) en sont même « très inquiets ». Cette inquiétude touche particulièrement les catégories sociales les plus défavorisées, mais aussi les zones les plus isolées et rurales.
- Cette inquiétude s'explique également par un jugement peu favorable de l'impact de l'école à la maison : 39 % des parents d'élèves affirment que la classe à la maison a eu un impact négatif sur la charge de travail de leur enfant et son état d'esprit (contre seulement 18 % estimant que cela a eu un impact positif). Ce jugement négatif est plus marqué chez les parents de collégiens et de lycéens.
- Sans surprise, près de deux tiers des parents d'élèves (63 %) déclarent avoir vécu difficilement l'organisation de la classe à la maison, dont 75 % des parents d'élèves en Réseau d'Éducation Prioritaire (REP) et 70 % des parents d'élèves franciliens.

3 - La pandémie de COVID-19 a aggravé la défiance des parents d'élèves vis-à-vis des actions du gouvernement en matière d'éducation

- 48 % des parents d'élèves mettent en cause la mauvaise adaptation de l'Éducation nationale face à la pandémie de COVID-19. Les parents d'élèves du secondaire portent un jugement plus sévère : ils sont 52 % à considérer que l'Éducation nationale s'est mal adaptée, alors qu'ils sont 46 % des parents d'élèves scolarisés dans le primaire à le penser.
- L'irruption du numérique dans les enseignements a illustré pour les parents l'impréparation de l'institution scolaire face à cette nouvelle organisation : si 79 % d'entre eux ont une conception positive de l'utilisation du numérique, ils sont 76 % à noter le manque de formation des enseignants, mais plus largement l'impréparation de l'Éducation nationale (73 %). 68 % jugent même que la continuité pédagogique n'a pas été assurée avec l'utilisation du numérique.
- Dans le contexte de la pandémie, la défiance des parents d'élèves vis-à-vis du gouvernement et de l'Éducation nationale s'est aggravée. 65 % d'entre eux doutent de la capacité de nos dirigeants à résoudre les retards d'apprentissage dus au COVID-19 et 69 % (+9 points en deux ans) à enrayer la baisse plus générale du niveau scolaire.

LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS DE L'ENQUETE

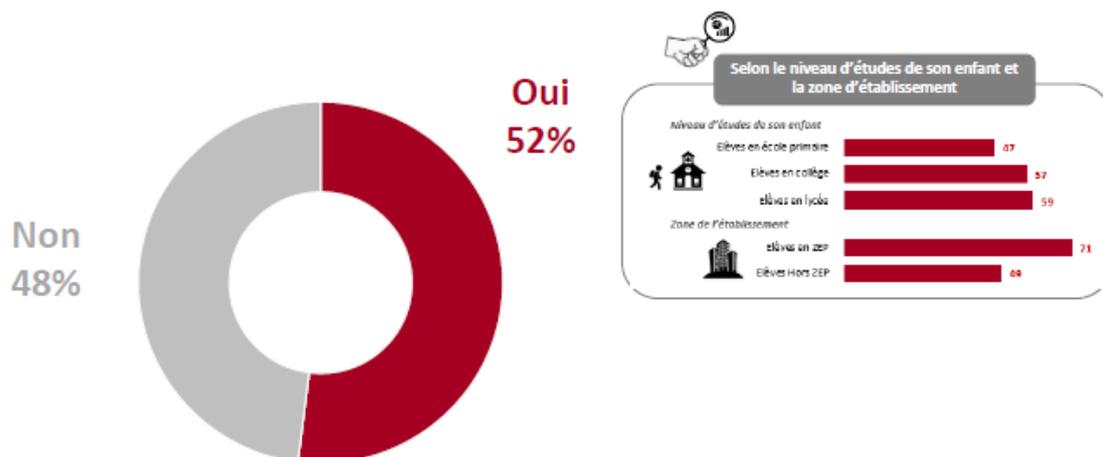
1 – Un impact très concret de la pandémie de COVID-19 sur l'école : plus de la moitié des parents reconnaissent des retards d'apprentissage chez leurs enfants

Les élèves n'ont pas été épargnés par les conséquences de l'épidémie : plus d'un parent d'élève sur deux (52 %) affirme que son enfant aura un retard dans ses apprentissages du fait des perturbations causées par la pandémie de COVID-19. On note des disparités importantes en fonction du niveau scolaire de l'enfant : 47 % pour le primaire, 57 % au collège et 59 % pour les parents de lycéens.

L'IMPACT DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 SUR LES RETARDS D'APPRENTISSAGE DES ÉLÈVES

QUESTION : Les années scolaires 2020 et 2021 ont été marquées par la crise de la Covid-19. A partir de mars 2020, les écoles ont été fermées pendant deux mois obligeant les parents à faire l'école à la maison à la place des enseignants. De la réouverture des écoles le 11 mai 2020 jusqu'à juin 2021, le déroulement de la scolarité des enfants a été perturbé par une alternance de cours sur place à l'école et à distance à la maison.

Selon vous, à la rentrée prochaine, votre enfant aura-t-il un retard dans ses apprentissages du fait des perturbations causées par la pandémie de Covid-19 ?



 71% des parents d'élèves en REP (Réseau d'Éducation Prioritaire) témoignent d'un retard dans les apprentissages de leur enfant.

Ce retard pris par les élèves, les parents concernés l'évaluent entre 5 et 6 mois (5,3 en moyenne), quasiment la durée d'une année scolaire, vacances exceptées.

Plus de quatre parents d'élèves sur dix (43%) estiment même que leurs enfants ont un retard de plus de 6 mois d'apprentissage. Ils sont 11% à évaluer le retard accumulé à plus de 12 mois.

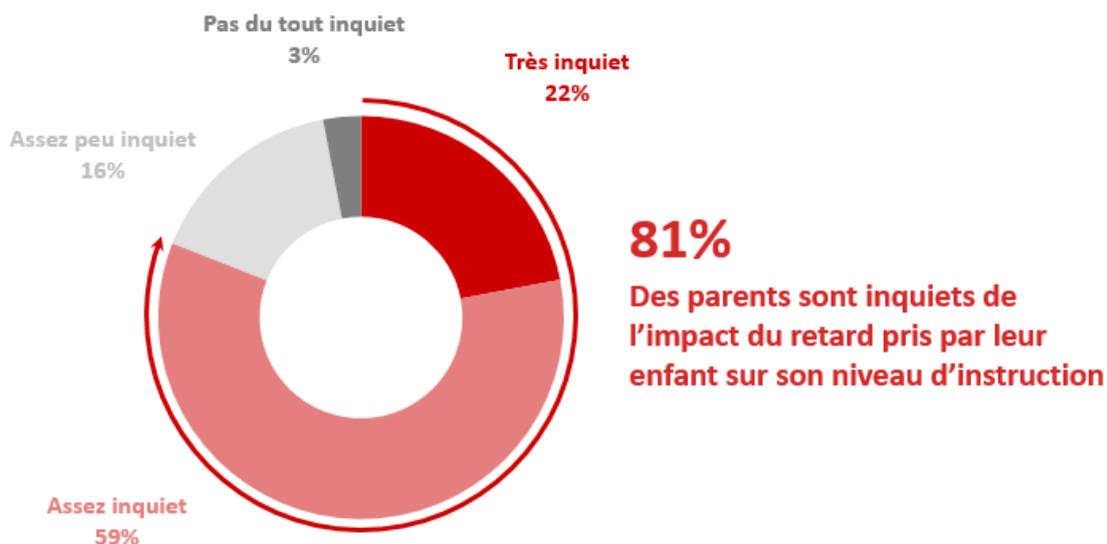
2 – Des parents très inquiets face à ces retards et dépassés par la nouvelle organisation scolaire à la maison

L'inquiétude atteint 81% des parents anticipant un retard d'apprentissage chez leurs enfants, dont près d'un quart (22%) se disent même « très inquiets ».

L'INQUIÉTUDE DES PARENTS FACE AU RETARD D'APPRENTISSAGE LORS DES PROCHAINES ANNÉES

QUESTION : Etes-vous inquiet ou pas inquiet de l'impact de ce retard sur le niveau d'instruction de votre enfant ?

Base : parents estimant que leur enfant à un retard d'apprentissage, soit 52% de l'échantillon.



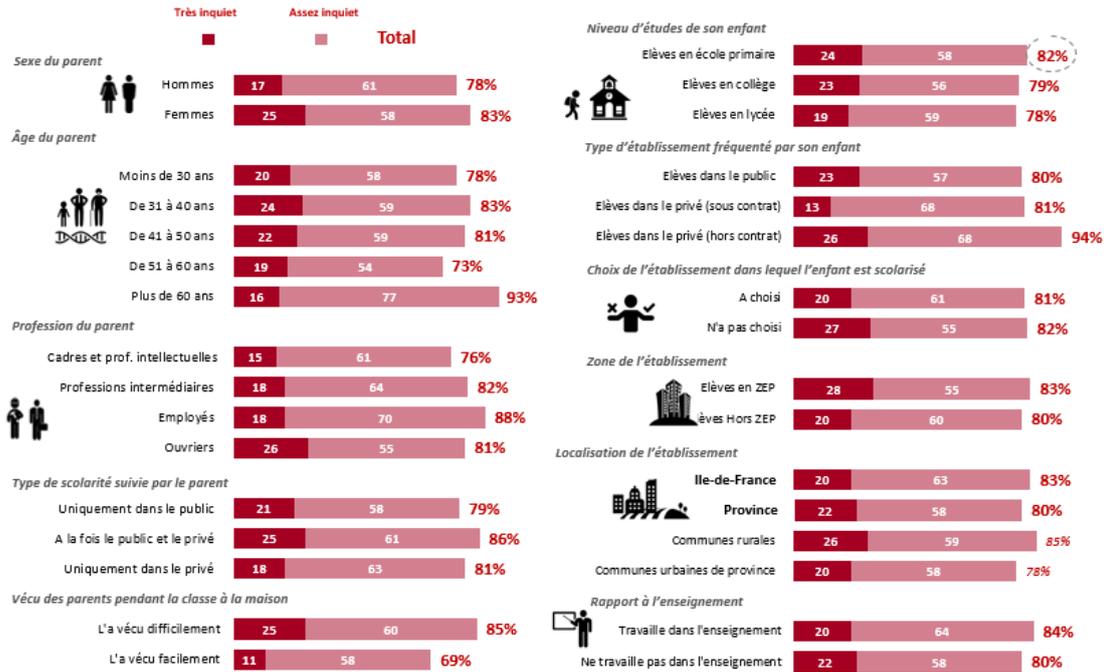
Sur ce sujet, le degré le plus élevé d'inquiétude va toucher encore une fois en particulier les catégories de parents disposant du moins de « capital » éducatif nécessaire pour compenser le retard pris, à savoir les parents d'élèves issus de catégories populaires (26% des parents ouvriers se déclarent « très inquiets »), tout comme ceux dont les enfants sont scolarisés en ZEP (28% de « très inquiets ») ou encore les parents d'élèves en zone rurale (26%).

Ce haut niveau d'inquiétude va également concerner les parents dont les enfants débutent dans leur scolarité, et qui méritent donc le plus d'attention afin de ne pas cumuler de retard, en particulier les parents d'élèves en primaire dont 24% se montrent « très inquiets » face à cette situation.

L'inquiétude est également marquée chez les parents d'élèves qui travaillent eux-mêmes dans l'enseignement (84 %). Pour rappel 81 % des parents qui pensent que leur enfant a accumulé un retard dans ses apprentissages se disent inquiets. Dont près d'un quart (22 %) sont même « très inquiets ».



Note de lecture : 82% des parents d'élèves scolarisés en primaire partagent cette opinion
Pour rappel, la moyenne observée chez l'ensemble des Parents d'élèves se situe à **81%**

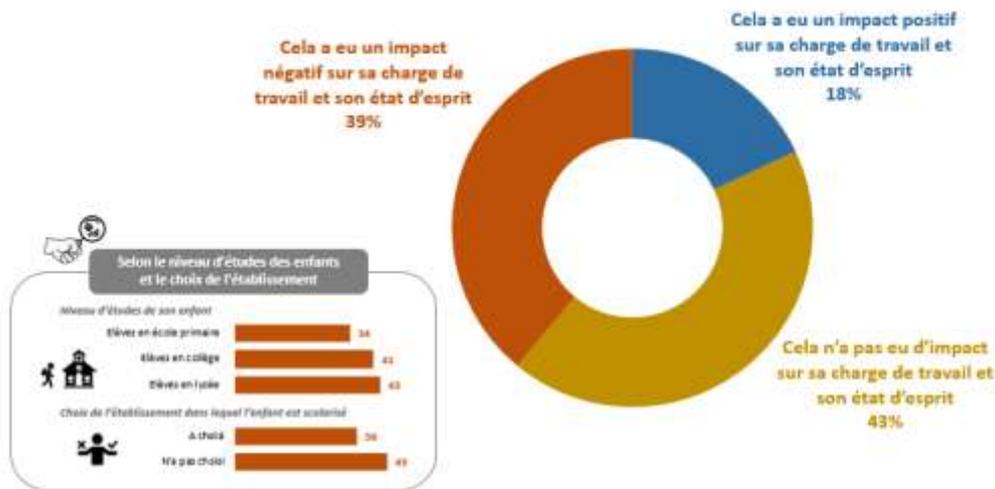


3 – Une inquiétude des parents en partie causée par un vécu très mitigé de l'école à la maison et de son efficacité sur les apprentissages

Forcés de prendre le relais des enseignants durant la plus grande partie de l'épidémie, les parents ont été impliqués de façon inédite mais très directe aux conséquences de cette nouvelle organisation. Le bilan de leur côté est pour le moins mitigé. **Près de quatre parents d'élèves sur dix (39%)** jugent que l'organisation de la classe à la maison a eu un impact négatif sur la charge de travail et l'état d'esprit de leur enfant. **Ils sont seulement 18% à estimé que cela a eu un impact positif.** Le reste des parents (43%) n'a pas identifié d'impact particulier de cette nouvelle organisation sur leur enfant.

L'IMPACT DES CLASSES ORGANISÉES À LA MAISON SUR LA CHARGE DE TRAVAIL ET L'ÉTAT D'ESPRIT DES ÉLÈVES

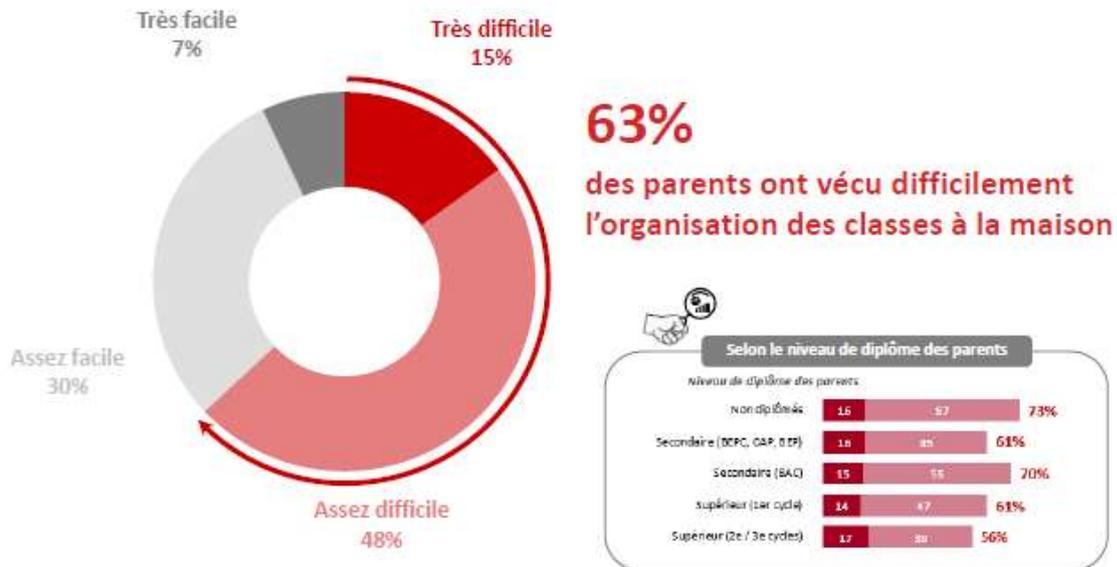
QUESTION : Comment jugez-vous l'impact de l'organisation de la classe à la maison sur votre enfant ?



43% des parents des lycéens estiment que l'école à la maison a eu des impacts négatifs sur leurs enfants, alors que ce sentiment est exprimé par 34% des parents d'élèves de primaire. Il semble que les lycéens ont été les principales « victimes » de l'école à la maison. Sans doute lié à la durée, bien plus longue que les autres niveaux de classe, pendant laquelle ils ont dû suivre les cours à distance.

L'ÉTAT D'ESPRIT DES PARENTS DURANT LES CLASSES ORGANISÉES À LA MAISON

QUESTION : Et concernant votre état d'esprit en tant que parents durant les classes organisées à la maison, l'avez-vous vécu de façon ... ?



63 % des parents expriment avoir vécu difficilement la période de classe à la maison. Ce sentiment est plus marqué auprès des parents de moins de 30 ans, qui sont 70 % à déclarer avoir difficilement vécu cette période. Dans le même sens, les parents d'élèves scolarisés en primaire sont plus touchés (66 % vs 59 % pour les parents de lycéens). La prise en charge des enfants en bas âge nécessite une attention plus soutenue des parents toute la journée, avec la nécessité d'assurer la continuité pédagogique en lien avec l'enseignant, souvent sur plusieurs niveaux de classe.

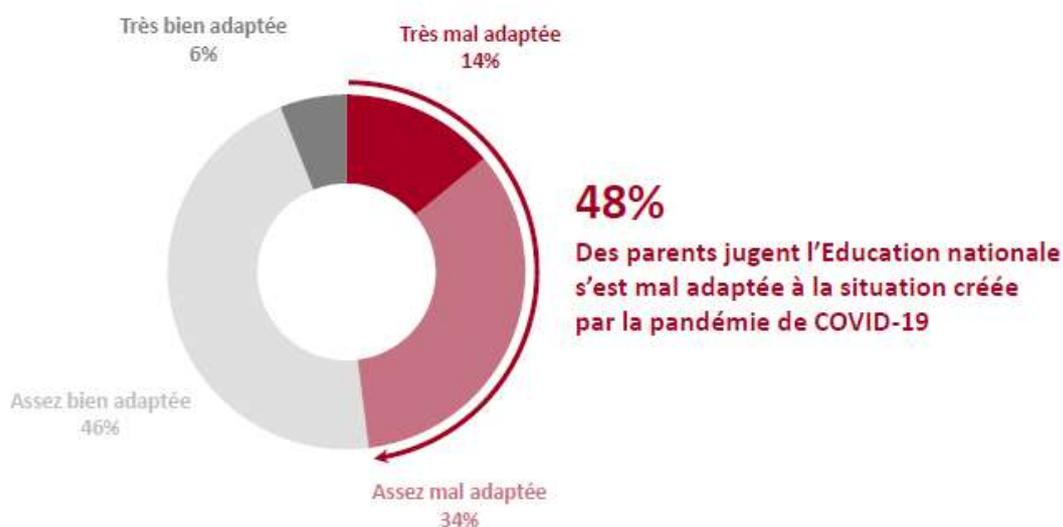
Cette épreuve de l'école à la maison a particulièrement éprouvé les parents non diplômés, qui sont 73 % à avoir vécu difficilement cette période, tout comme les parents d'enfants scolarisés en zone d'éducation prioritaire (75% ont exprimé ce ressenti).

4 – Les parents notent sévèrement l'École dans sa gestion de la Covid-19

Face à cette situation difficile à vivre pour eux et leurs enfants, **les parents d'élèves se montrent sévères sur l'action de l'Éducation nationale. Près d'un parent sur deux (48 %) juge que l'Éducation nationale s'est mal adaptée à la situation créée par la pandémie de Covid-19.**

LE JUGEMENT SUR LE NIVEAU D'ADAPTATION DE L'ÉDUCATION NATIONALE FACE AU COVID-19

QUESTION : Globalement, jugez-vous que l'Éducation nationale s'est bien ou mal adaptée à la situation créée par la pandémie de COVID-19 ?

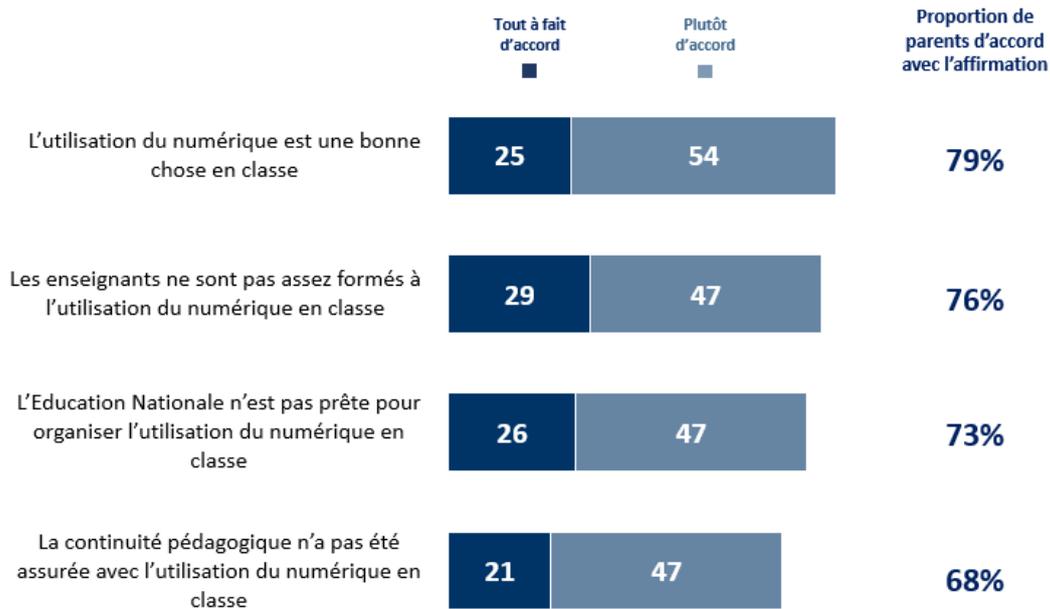


Là encore, un jugement plus sévère des parents d'élèves du secondaire, qui sont 52 % à considérer que l'Éducation nationale s'est mal adaptée, alors qu'ils sont 46 % des parents d'élèves scolarisés dans le primaire à le penser.

Ce mécontentement s'exprime également davantage chez les parents d'élèves de communes rurales : 54% des parents d'élèves dans ces territoires jugent que l'Éducation nationale s'est mal adaptée.

L'ADHÉSION À DIFFÉRENTES AFFIRMATIONS CONCERNANT L'UTILISATION DU NUMÉRIQUE EN CLASSE

QUESTION : Pour chacune des phrases suivantes, indiquez si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, pas vraiment d'accord ou pas du tout d'accord.



Principalement basée sur l'utilisation du numérique, l'expérience de la classe à la maison ne peut s'expliquer qu'à la lecture du rapport des parents d'élève au numérique. **Si une conception positive de l'utilisation du numérique est partagée par 79% des parents d'élève**, ces derniers se montrent plus sévères dans les faits, depuis leur expérience durant la crise du COVID. Plus de trois parents d'élèves sur quatre reprochent un déficit de formation des enseignants (76%). Ce taux atteint 83% chez les parents d'élèves qui travaillent eux-mêmes dans l'enseignement. Et 73% des parents d'élèves dénoncent l'impréparation de l'Éducation nationale.



Près de sept parents d'élève sur dix (68%) jugent que la continuité pédagogique n'a pas été assurée avec l'utilisation du numérique. *Signe que le suivi pédagogique n'est pas seulement une question de moyens mais surtout d'engagement pédagogique des enseignants.*

5 – La pandémie de COVID-19 a aggravé la défiance des parents d'élèves vis-à-vis des actions du gouvernement en matière d'éducation

La défiance envers le gouvernement s'accroît sur 3 des 4 défis majeurs pour les années à venir...

Lors de l'édition 2019 du baromètre SOS Éducation-IFOP, *Quand les parents notent l'école*, les parents avaient exprimé une défiance envers la capacité du gouvernement et du ministère de l'Éducation nationale à résoudre les grands problèmes de l'école, à savoir lutter contre les violences à l'école, relever le niveau des élèves, restaurer l'ascenseur social, résorber le mal-être des enseignants.

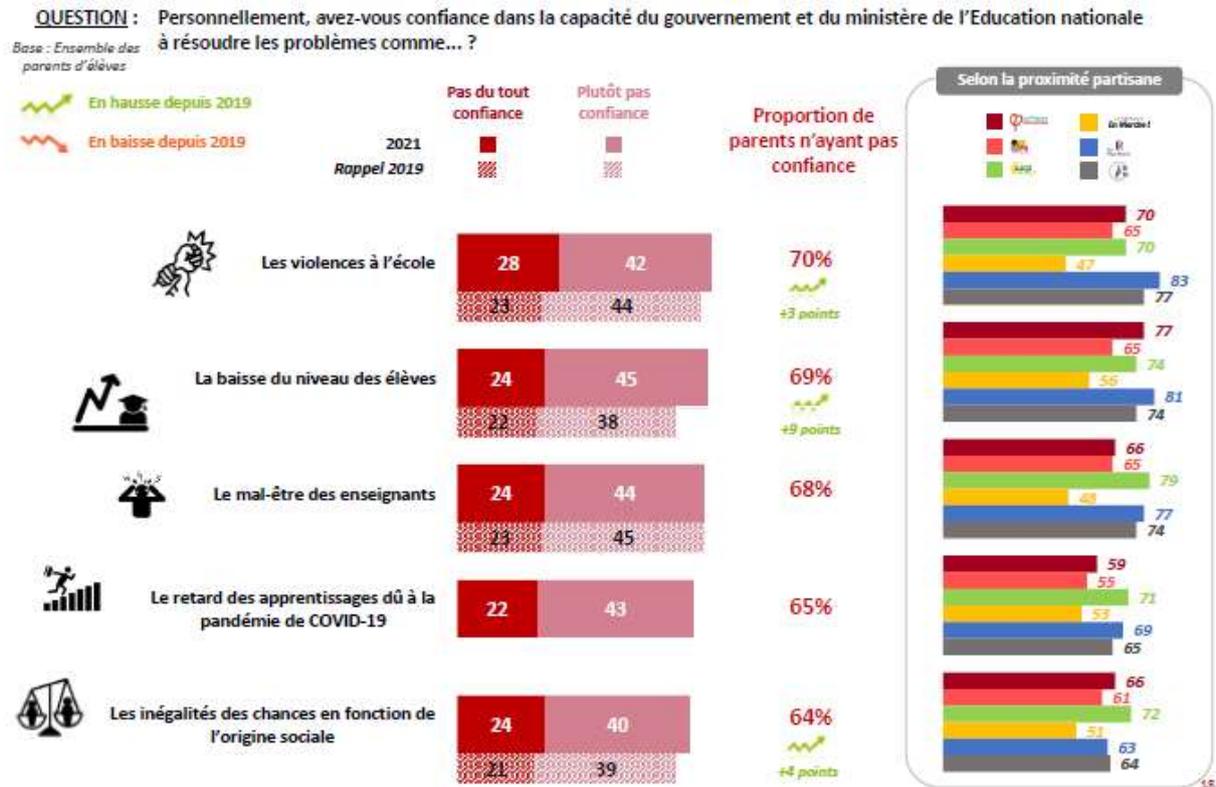
2 ans après, et une pandémie plus tard, la politique du ministère de l'Éducation nationale et les réformes portées par le gouvernement n'ont pas convaincu ; au contraire, la défiance s'accroît.

- Ce sont maintenant 70 % des parents qui ne font pas confiance au gouvernement et au ministère de l'Éducation nationale pour résoudre **le problème des violences à l'école**. Ils étaient 67 % en 2019 (hausse de 3 points).
- Mais c'est surtout dans la capacité du gouvernement et du ministère de l'Éducation nationale à **relever le niveau scolaire des élèves que la défiance s'est particulièrement accrue**. Ce sont

désormais 69 % de parents qui semblent se résigner à la baisse du niveau scolaire. Ils étaient 60 % en 2019 (soit une hausse de 9 points en 2 ans).

- Autre motif de défiance qui rassemble 64 % des parents d'élèves, la capacité du gouvernement et du ministère de l'Éducation nationale à **enrayer les inégalités des chances en fonction de l'origine sociale. Elle s'accroît de 4 points par rapport à 2019.**
- Concernant la capacité du gouvernement et du ministère de l'Éducation nationale à résorber le mal-être des enseignants, la défiance des parents n'a pas évolué, elle se maintient à 68 %.
- Avec la crise de la Covid-19, un nouveau sujet de préoccupation apparaît : l'incapacité du gouvernement et du ministère de l'Éducation nationale à rattraper le retard des apprentissages directement dû aux conséquences de la pandémie de la Covid-19 sur la scolarité des enfants. Là encore la défiance des parents d'élèves est préoccupante, puisqu'elle atteint 65 %.

LA CONFIANCE DANS LE GOUVERNEMENT POUR RÉSOUDRE LES GRANDS PROBLÈMES DE L'ÉCOLE



🔍 L'apport principal de notre étude sur ce sujet pourtant très politique de la confiance dans le gouvernement et le ministère de l'Éducation nationale est que le constat des parents d'élèves est le même peu importe leur affiliation politique. En ce sens, si les parents d'élèves proches de la majorité présidentielle ont plus tendance que les autres à faire confiance aux instances politiques en charge des questions éducatives pour ce qui concerne les violences à l'école ou le mal-être enseignant, une majorité de parents d'élèves de tout bord se montrent sceptiques vis-à-vis de la capacité de ces institutions à résoudre les problèmes posés par la baisse du niveau des élèves (y compris 55 % des parents sympathisants de LREM) ou à résorber le retard pris par les élèves pendant la pandémie (y compris 53 % des parents sympathisants de LREM).

LE POINT DE VUE DE FRANÇOIS KRAUS, DIRECTEUR D'ETUDES AU POLE « ACTUALITES & POLITIQUE » DE L'IFOP

Notre étude Ifop pour SOS Éducation montre l'étendue des conséquences de la crise sanitaire sur les élèves et l'enseignement en général, les parents d'élèves constatant la désorganisation de l'Education nationale et surtout l'important retard d'apprentissage pris par leurs enfants.

Dans ce contexte, les parents d'élèves se montrent particulièrement critiques sur le rôle de l'Education nationale, que ce soit dans l'organisation de la classe à la maison ou dans la gestion des enseignements à distance via les outils numériques, qu'ils ne rejettent pas par principe mais dont ils voient bien les limites dans l'apprentissage.

Malgré ces motifs d'insatisfaction, la résignation des parents d'élèves est forte quant au rôle que pourrait jouer l'Education nationale, à la fois dans la baisse du niveau général – qui ne date pas pour eux de la pandémie et de ses conséquences – mais surtout dans le retard pris pendant les périodes de classe à la maison.

Le fort niveau d'inquiétude des parents, ainsi que les critiques qu'ils formulent, ne laissent en tout cas que peu de doute sur la prégnance de ces enjeux en cette fin d'année scolaire.

LE POINT DE VUE DE SOPHIE AUDUGE, DELEGUEE GENERALE DE SOS EDUCATION

Qu'avez-vous souhaité mettre en valeur avec cette étude ?

Avec cette nouvelle édition du baromètre SOS Éducation - Ifop, « Quand les parents notent l'école », l'objectif est, comme en 2019, de donner la parole aux parents d'élèves, qui vivent l'école au quotidien à travers leurs enfants. Le baromètre SOS Éducation est la seule enquête qui mesure l'opinion de parents d'élèves scolarisés en primaire et en secondaire l'année de l'étude.

La nouveauté de cette édition 2021 est qu'elle se découpe en deux parties :

- La première, dédiée aux conséquences et aux impacts de la Covid-19 sur la scolarité des enfants et sur le vécu des parents après ces deux années extraordinaires ;
- puis la seconde, qui met en évidence l'évolution entre 2019 et 2021 de l'opinion des parents d'élèves sur les grands enjeux éducatifs et sur les réformes qu'ils souhaitent voir mises en œuvre par le gouvernement. L'ensemble des résultats du baromètre 2021 viendront nourrir les réflexions des candidats aux prochaines élections présidentielles qui seront ainsi informés des attentes des parents d'élèves sur le fonctionnement de notre système éducatif.

Concernant cette première partie dédiée aux conséquences de la Covid-19, voici les principaux enseignements

Sans surprise, les parents sont très lucides sur les conséquences de la pandémie en termes de retard dans les apprentissages de leurs enfants. Ce constat génère une inquiétude générale (81 %) qui s'avère plus présente chez les parents d'élèves du primaire, conscients des enjeux pour la suite de la scolarité de leurs enfants, d'avoir des acquis solides des savoirs fondamentaux à ces âges. L'inquiétude des parents peut s'expliquer par l'absence de protocole formel mis en place par l'Éducation nationale pour évaluer les retards et établir un programme de remise à niveau sur les années suivantes.

Les parents d'élèves sont massivement convaincus (65 %) que le ministère de l'Éducation nationale ne se donnera pas les moyens de rattraper les retards d'apprentissages dus à la pandémie. Cette défiance s'inscrit dans un sentiment plus général de résignation envers le gouvernement et l'Éducation nationale

dans leur capacité à prendre à bras le corps les grands défis de l'école. Défiance qui augmente par rapport à 2019, avec une hausse de 9 points justement sur l'incapacité de nos dirigeants à relever le niveau scolaire. La défiance relative à la capacité à résorber les violences à l'école atteint un nouveau palier, puisqu'elle s'exprime chez 70 % des parents d'élèves qui jugent nos gouvernants incapables de les enrayer (3 points de plus par rapport à 2019).

Autre fait notoire, l'opinion exprimée par les parents des collégiens et des lycéens est plus sévère que celle des parents d'élèves du primaire. La crise de la Covid-19 a renforcé cette ligne de rupture entre les parents. L'impact et les conséquences de la pandémie sont jugés plus négatifs et plus forts sur le retard dans les apprentissages, la charge de travail et l'état d'esprit de leurs enfants. Le choix du gouvernement de miser sur l'autonomie des jeunes dans le travail scolaire et de laisser les enseignants gérer le fonctionnement des cours à distance en jonglant avec obligations personnelles et professionnelles a généré un sentiment d'abandon.

Le numérique à l'école a également marqué ces deux années scolaires sous l'ère de la Covid-19. On constate que les parents sont très majoritairement favorables au numérique à l'école. Ainsi, ils sont 76 % à avoir une vision positive du numérique au service des apprentissages. En même temps, les parents déplorent l'impréparation de l'Éducation nationale et le retard pris par l'institution. Pour 3 parents sur 4, l'Éducation nationale n'est pas prête, et les enseignants ne sont pas formés. Les couacs successifs, le constat que les enseignants utilisaient leur propre équipement, qu'ils allaient chercher eux-mêmes des plateformes en accès libre, qu'ils se formaient entre eux et en dehors de l'institution, se partageant des outils et des astuces... Tout cela a montré aux parents que les réussites étaient davantage dues à l'engagement des enseignants et à leur conscience professionnelle qu'à l'efficacité de la politique du numérique de l'Éducation nationale. Parents et enseignants sont souvent passés outre le mastodonte Éducation nationale pour faire fonctionner l'école à la maison et surmonter les multiples obstacles. Le Cned n'est pas sorti grandi de cette épreuve de l'école à la maison.



SOS Éducation est une association loi 1901, reconnue d'intérêt général, libre et indépendante, qui a pour objectif d'améliorer l'ensemble du système éducatif français, public comme privé.

Forte de 50 000 membres et 80 000 sympathisants, SOS Éducation porte la voix d'enseignants, de parents et grands-parents, avec comme priorité l'intérêt supérieur de l'enfant et l'avenir de la société.

Lien vers le site web de SOS Education

www.soseducation.org

Contacts :

Sophie Audugé
Déléguée Générale
SOS Éducation
01.45.81.22.67